

ΘΡΑΚΙΔΑΙ

Th. Homolle:

Bulletin Corr.
Hellenique
23 (1899)
2.512-513.

...χωι [ἐχιν]οντιμε οἱ Δελφοὶ ἱδμεαν
προφαντείας, ἀτιδμεαν, ἀουδμεαν, προδμεαν,
ἐπιτιδμεαν, καθάτις Δελφοῦ, ἀδμεαν καὶ
γέμμεαν, ὡς ἐδμεανταὶ ἐδμεαν Δελφοῦ. ἔτι
Θρακίδα ἀρχόντος.

L'intérêt historique de cette inscription consiste dans le nom de l'archonte Thrac.

Que l'on peut sans témérité rattacher à la famille des Θρακίδαί.

On sait qu'elle avait un caractère religieux et que, gardiens des traditions et de la liberté du sanctuaire, ses derniers représentants périrent en résistant à l'usurpation de Philomèlos.

Diodore de Sicile rapporte qu'ils furent tués et leurs propriétés confisquées. (B.C.H. XXXI p. 607 et suiv.)

Je ne sais si l'on ne pourrait à cette famille l'archonte Ἀρχιδος.

On sait qu'Ἀρχιδος était le nom d'une ville de Thrace.

Ἀρχιδος semble avoir été archonte l'année qui précéda le début de la guerre. (GDI. 2638). Et nous trouverions ainsi les Thrakides en possession de l'autorité suprême dans le temps même où ils agissent comme chefs du parti légitimiste contre les Phocidiens.

Le nom reparait à la vérité (GDI. 2638) sous

Eudocos II (235?), mais on peut admettre, soit une survivance de la famille, soit un retour du nom, conservé et repris par piété nationale.

Cette indication oblige à placer l'archontat de Thrax avant ou après la guerre sacrée, soit qu'il date du temps où cette famille aristocratique était puissante, soit qu'il ait été conféré, après l'attentat, à un survivant, comme une protestation et par reconnaissance. La première hypothèse, la plus vraisemblable par soi, est aussi la seule conforme aux données fournies par la paléographie et la rédaction du décret. Les formules présentent par rapport aux habitudes ordinaires des documents de la seconde moitié du IV^e siècle ... au commencement du V^e siècle et peut-être au cinquième.

Par malheur, nous ne connaissons des Ogauidas que leur mort.

Leur origine, comme leur histoire, nous échappe absolument.

Ils formaient, et il n'en point douter, un *génos*, ou une *ogaa-pla* dans le peuple de Delphes, comme les Labyades ou les Laphriades.

Le nom de Ogauidas se retrouve à Delphes au II^e siècle avant J.-C. Seulement il s'applique à un esclave, et dérive de l'étrusque, comme le nom servile féminin Ogaïon, plutôt que du patronymique.

Mais ce patronymique lui-même est emprunté à la géographie.

Il n'est guère douteux que les Thracides vinssent de Thrace.

Διδωρος VII. 243.

Ces faits sont rapportés sur l'archontat de Callistrotos:

Ἀθροισμα δὲ στρατιωτῶν πλῆθος (avec les 15 talents reçus d'Archidamos et autant de sa propre mise), καὶ καταλάβειν τὸ πεντήκοντα τοῦ τε Θεανίδας καὶ τοῦ τε Δελφῶν ἀναλυστικῶς ἀνὰ καὶ τὰς πόδας αὐτῶν ἐδύκωνται.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ